

INITIATIVES

Sauvons le poumon vert

— Parce que la mort tragique de Chico Mendes est symbolique : il incarnait le combat inégal que mènent les peuples de la forêt amazonienne contre les grands propriétaires et les entreprises brésiliennes et étrangères qui exploitent et détruisent l'Amazonie...

— Parce que l'avenir de cette région est vitale pour le monde : l'Amazonie joue un rôle clé dans la régulation du climat mondial...

— Parce qu'aujourd'hui au Brésil, un groupe de grands propriétaires terriens, l'Union démocratique rurale, a déclaré la guerre aux leaders paysans...

— Parce que les décideurs des pays industrialisés cautionnent, voire imposent le modèle de développement actuellement suivi dans ce pays...

Nous devons aider les Indiens d'Amazonie à lutter pour préserver leur identité et leur environnement, qui est aussi le nôtre.

C'est l'appel que lance *Agir ici*, à la demande des associations brésiliennes réunies au sein des comités Chico Mendes. En liaison avec les associations toulousaines Club Horizon et Terra Brazil, une campagne est menée pour tenter une intervention dont le coût s'élèvera à 100 000 F.

Si vous pensez que le problème amazonien est celui de tous, il vous suffit d'envoyer 100 F (ou plus) qui vous seront remboursés si le projet échoue à :

Club Horizon :
CCP 40 7963E Toulouse
16, rue Marignac,
31300 Toulouse.
Tél. : 61 49 90 64.

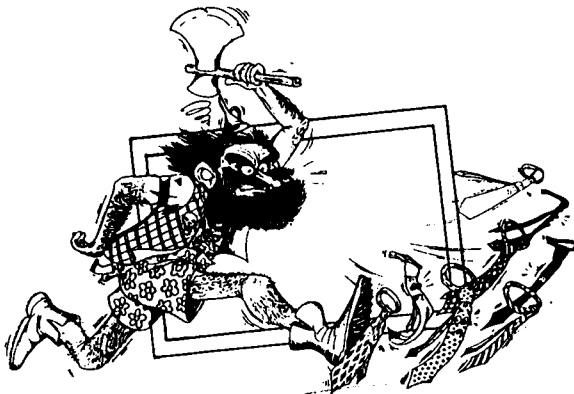


ICATA 89, Amsterdam Rencontre galactique des hackers

Le centre culturel *Paradiso* et la revue *Hack-Tic* (nos correspondants à Amsterdam) organisent début août un grand rassemblement des mordus de la technologie informatique aux Pays-Bas, en Europe et dans le monde : une *Galactic hackers party*. Une rencontre qui n'est pas sans rapport avec le congrès annuel du *Chaos computer club* à Hambourg (cf. l'encadré sur les pirates informatiques dans notre numéro 44), mais qui entend aller plus loin dans la réflexion sur le rôle des ordinateurs et des technologies informatisées dans la société moderne. Telle est la signification alternative du sigle sous lequel se déroule la rencontre ICATA, pour *International conference on the alternative use of technology, Amsterdam*.

Les « hackers » sont depuis quelques années au devant de la scène dans le mouvement qui s'oppose aux usages restrictifs de l'informatique, tout en réfutant le mythe de l'omnipotence des ordinateurs. Après quelques actions spectaculaires,

linguistiques. Ceux qui, de par leur situation, sont défavorisés (comme dans le Tiers-monde par exemple), ont aussi droit au soutien ou à une information objective dénuée de considérations politiques ou commerciales.



laïques, largement reprises par les médias (par exemple le « NASA Hack ») l'attitude de l'industrie et des autorités s'est faite répressive. La liberté de l'information et celle des personnes qui sont tendanciellement menacées par la révolution informatique risquent ainsi de perdre leurs meilleurs défenseurs. De même, la diffusion du savoir concernant les techniques de pointe risque de redevenir l'affaire de ceux qui y sont directement intéressés, c'est-à-dire l'Etat ou les grandes entreprises. Il est donc absolument nécessaire que les individus et les associations, toutes origines et tendances confondues, poursuivent la concertation, discutent leurs expériences et échangent leurs connaissances, et cela bien au-delà des frontières nationales et

Offrir un lieu de rencontre et d'échanges aux mordus, mais aussi, grâce à eux, poser les multiples questions sur les ordinateurs et l'informatique auxquelles la société refuse souvent de répondre : tels sont les buts de cette conférence autour d'un thème majeur, « Société informée ou société informatisée ? »

Au programme des trois jours :

- Conférences-débats animées par des « vedettes » de la grande époque des ordinateurs : John Draper, Steven Levy, John Brunner, Joseph Weizenbaum, Robert Junck, Bernd Fix, Pengo, etc.
- Téléconférences avec divers intervenants aux quatre coins de la planète, sur les thèmes informatique et société(s)/espionnage et répression/information et libertés...

- Contact *on-line* avec des rencontres parallèles prévues en jumelage avec GHP/ICATA 89 (déjà prévue avec Auckland/Aorataora-Nouvelle Zélande).

- Des liaisons établies sur place avec différents réseaux de transmission de données (par exemple : GRID Nairobi).

- De nombreuses démonstrations d'appareils et de logiciels, présentés par leurs inventeurs ou utilisateurs.

- De nombreux jeux, casse-têtes et autres amusements informatiques divers.

- Stands d'information, musique, films et repas en commun... et une grande fête de clôture.

Les organisateurs vous invitent à participer activement à l'organisation de cette conférence. Vous contribuerez à son succès en les contactant avec des idées, des projets, du matériel, et bien sûr en y participant. (Amsterdam dispose de campings, auberges de jeunesse, sleepings, hôtels bon marché, etc.)

Dates : 2, 3 et 4 août.

Tarif : passe-partout pour trois jours, 25 florins ; entrée un jour, 10 florins (1 florin = 3 francs environ).

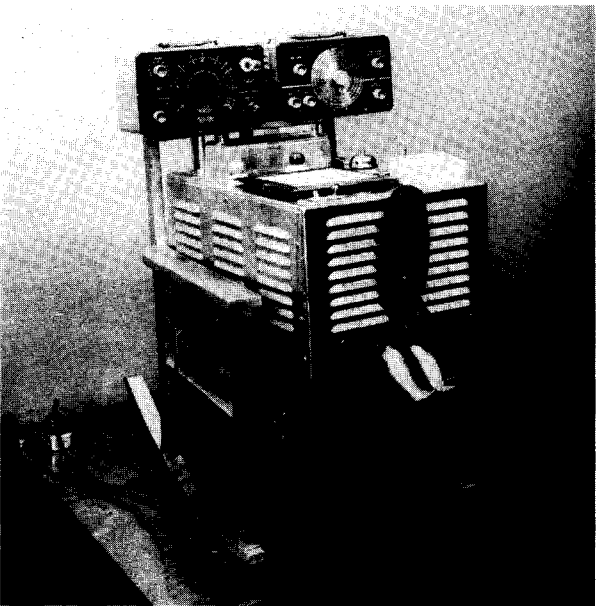
Informations et contact : PARADISO/GHP-ICATA (Caroline, Patrice ou Rop), tél. : 19 31 20 23 73 48 ; téléfax : 19 31 20 22 27 21 Network/Réseaux (Rop). uucp : ...!mcvax!neabs!rop. Fido : 2:280/1HackTic. Télex : 12969 neabs nl.

SE FORMER

Devenez animateur

La Direction régionale de la Jeunesse et des Sports de Reims organise une formation couvrant les compétences de l'animation informatique dans les centres socio-culturels et les associations. Cette formation est sanctionnée par le BEATEP, nouveau brevet d'Etat d'animateur. Elle est proposée à raison d'une semaine par mois entre octobre 89 et décembre 90, et portera sur un approfondissement technique (logiciels, langages, matériels),

communications pour le colloque biannuel qui se tiendra en mars prochain à Paris, avec au programme les modèles de perception en intelligence artificielle, la modélisation des connaissances et de leur utilisation, la communication homme-homme et homme-machine, les apprentissages... Les propositions ou demandes de renseignements doivent être adressées à l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique). Fondée en 1981, l'ARC regroupe près de deux cents chercheurs en intelligence artificielle, linguistique, psychologie, lo-



mais aussi sur les connaissances pédagogiques et institutionnelles nécessaires pour la mise en place et la conduite d'ateliers informatiques adaptés aux différents publics.

Sélection les 27 et 28 septembre 1989.
Renseignements et candidature : DRJS, 20, rue Simon, 51100 Reims.
Tél. : 26 05 10 83.

Connaissez la cognition

L'Association pour la recherche cognitive (ARC) reçoit dès à présent les inscriptions et propositions de

gique, dont elle fait connaître les travaux – outre ce congrès – dans le cadre d'une école d'été (du 2 au 12 juillet au château de Bonas, dans le Gers), ainsi que par le biais d'une revue : *Intellectica*. Numéros disponibles : n° 4, Logique naturelle et argumentation – n° 5, Perception visuelle. A paraître : n° 6, Langage et cognition.

INRIA, service des relations extérieures, Domaine de Voluceau, Rocquencourt, B.P. 105, 78153 Le Chesnay cedex.
***Intellectica*, CNRS-LISH, 54, bd Raspail, 75006 Paris.**

Tous à TOES

Vous ne pouvez plus ignorer aujourd'hui la tenue à Paris de *l'Autre sommet économique (The Other Economic Summit)* les 15 et 16 juillet, au moment même où se déroulera celui des sept pays «les plus industrialisés» (cf. annonce dans *Terminal* 42 et 43). Rappelons que cette manifestation a pour but déclaré, depuis la première conférence à Londres en 1984, de mettre en évidence les dysfonctionnements des modes de développement actuel et de proposer des solutions aux problèmes qui menacent l'humanité. TOES 89 sera l'occasion de questionner les systèmes de décisions arbitraires et les logiques de concentration des pouvoirs, au regard des principes fondateurs de la Révolution française, lors même que la réalité du monde moderne est surtout celle de l'exclusion – des individus ou des nations – et notamment des plus pauvres. Dans cet esprit, la Ligue internationale pour les droits et la libération des peuples organise un «Sommet des sept pays parmi les plus pauvres», avec la présence active de sept témoins venus spécialement à Paris pour dire ce qui se passe réellement



dans leurs pays et expliquer comment la pauvreté n'est nullement fatale mais le résultat de choix politiques et économiques précis. Ces pays sont le Bangladesh, le Brésil (Indiens d'Amazonie), le Burkina Faso, Haïti, le Mozambique, les Philippines, le Zaïre. Dans ce même esprit, se tiendront aussi les «Etats-généraux pour une démocratie économique», à l'initiative de l'ALDEA (Agence de liaison pour le développement d'une économie alternative), où sera mise en évidence la réalité de l'exclusion économique dans les démocraties industrielles. D'autres rencontres et débats porteront sur le désarmement, l'énergie et l'environnement, le chômage, la santé, l'agriculture, le décloisonnement culturel... Ces manifestations diverses auront lieu le 15, entre l'Université de Jussieu et la Maison de la Mutualité, où se tiendra une grande soirée multi-culturelle, à la fois concert, bal et espace convivial. Le lendemain sera marqué par une table ronde sur le thème «Des acteurs pour le monde : comment faciliter le rôle d'acteur et de citoyen de la société civile à tous les niveaux de décision ?» Et après une interpellation des chefs d'Etats du sommet officiel sur les questions pré-citées, TOES 89 se conclura par une manifestation symbolique, du Champ de Mars au parvis des libertés et des droits de l'homme (Trocadéro)... Mais sans la Marseillaise !

TOES 89, 28, bd de Sébastopol 75004 Paris
Tél. : (1) 42 71 41 63.

INFO TECHNO

T Observatoire du futur

Soucieux de saisir l'opportunité offerte aux pays européens par le développement des nouvelles technologies de l'éducation, de rechercher des solutions partagées dans une aire culturelle commune, l'Observatoire des technologies pour l'éducation en Europe (OTE) se propose de développer une expertise concernant l'enseignement et la formation, les technologies de l'audio-visuel, de l'informatique et des réseaux. Une ambition d'experts qui requiert la conjugaison de compétences multiples : informatisation des systèmes éducatifs, ingénierie de production de didacticiels, intelligence artificielle, cognition et pédagogie, sociologie et anthropologie de l'apprentissage et des usages... Du bon pain sur la planche pour l'OTE, qui avec le programme *Start Up*, à la tête d'un consortium regroupant des organismes de huit pays européens, s'est d'ores et déjà engagé dans le programme DELTA de la Commission des communautés européennes. Il s'agit, avec *Start Up*, de contribuer à la structuration d'une industrie européenne des programmes multimédias de formation initiale et professionnelle. Une initiative d'un intérêt majeur.

OTE : 38, rue de Bourgogne, 75007 Paris.
Tél. : (1) 45 55 96 67.

T La montée des réseaux

Telle était la préoccupation de la centaine d'experts venus de toutes disciplines et d'une quinzaine de pays pour échanger leurs expériences dans le cadre du colloque organisé à Grenoble par le réseau TNS (Technologies nouvelles et sociétés, - colloque annoncé dans notre n° 42). Le

professeur Claude Martin, coordinateur des travaux (50 communications en langues anglaise et française), a lieu de se féliciter des synthèses proposées par les trois commissions, respectivement consacrées aux modèles, à l'industrie et au fonctionnement des réseaux. Les aspects utiles (conceptualisation, explication de phénomènes qui sans cela resteraient des « boîtes noires », rationalisation à l'origine de gains de productivité, effet de « levier » sur les activités d'enseigne-



ment et de recherche...) mais aussi les dangers inhérents aux réseaux ont fait l'objet de débats contradictoires. Une préoccupation centrale semble avoir été le rôle du droit dans ce domaine, sans que les participants parviennent cependant à faire plus que souhaiter un équilibre en cours d'élaboration... Il reste effectivement beaucoup à faire en la matière !

Textes disponibles chez le Pr. Claude Martin, Réseau TNS, Université des sciences sociales, B.P. 47x - 38040 Grenoble cedex.

EN REVUES

R C'est fait !

Il est sorti, le premier numéro d'*A faire*, bulletin multi-associatif dédié aux initiatives, emplois, solidarités. En guise d'éditorial, sous le titre « Une bonne affaire », ses initiateurs en précisent la vocation : faire circuler des informations d'intérêt commun et susciter ou faire rebondir le débat sur les thèmes d'actualité ; décroïsonner

C'est d'ailleurs le cas pour ce lancement, puisque le thème central est celui du RMI. On trouve aussi de nombreux témoignages d'expériences particulièrement significatives de cet espace de citoyenneté que souhaitent promouvoir les partenaires, et une présentation détaillée - historique à l'appui - de leurs activités ainsi que de leurs objectifs. Bon vent !

A faire : 99, rue des Couronnes, 75020 Paris.
Tél. : 43 49 09 10.

R Travail-Université

C'est le nom d'une Fondation belge (notre correspondant à Bruxelles) qui nous a fait parvenir ses deux dernières parutions, les n°s 5 et 6 des *Cahiers de la Fondation Travail-Université*, consacrés à des enjeux sociaux liés aux changements technologiques. Le Cahier de la FTU n° 5 (mai 89) est intitulé : *Le télétravail : quels enjeux pour les relations sociales ?* Il traite du télétravail à domicile, en analysant diverses expériences menées en Europe. Il envisage les perspectives de développement du télétravail en Belgique et souligne la nécessité d'initiatives en matière de politique sociale et de droit social, pour garantir le statut et la qualité de vie des « télétravailleurs ». Le Cahier de la FTU n° 6 (juin 89) traite du *Marché du travail des professionnels de l'informatique* en Belgique. Il analyse le décalage entre l'offre et la demande de travail pour les différentes professions de l'informatique et examine comment des entreprises mettent au point des mécanismes de régulation, notamment à travers les salaires et les stratégies de recrutement. Le document fait également le point sur l'évolution des professions et le rôle des informaticiens dans les relations sociales.

FTU : rue de la Loi, 103, B-1040 Bruxelles.

R Spécial TOES
non violent

Le dernier numéro, récemment paru, de la revue trimestrielle *Alternatives non violentes* (ANV) est spécialement consacré aux sujets mis à l'avant de l'actualité par l'Autre sommet économique. Outre une apostrophe de Denis Clerc au G7 (« Un sommet pour qui ? ») et le plaidoyer de Pierre Radanne pour le TOES (« Un sommet d'acteurs »), les signatures qui s'y trouvent réunies sont précisément celles d'acteurs impliqués dans des expériences économiques et sociales innovantes. Au sommaire : « Une politique économique écologique » par E.D. Simonis, « Interpeller la société civile » par I. Sachs, « Chômage et utopie » par D. Clerc, « En



finir avec la guerre économique » par F. Plassard, « Le revenu social, un impératif catégorique ? » par A. Véronèse. Et aussi les bonnes feuilles et des présentations de livres pour penser l'alternative. « La révolution vue par ses acteurs »... Un numéro dense, pour une revue essentielle.

**ANV : 16, rue Paul-Appel,
42000 Saint-Etienne.**

**Pascal Lefebvre,
peintre**

Les peintures reproduites en illustration dans le dossier de ce numéro sont son œuvre. Ancien ingénieur en électronique, après s'être intéressé de près à l'informatique, mais surtout aux nouvelles formes d'organisation sociale et d'expression culturelle, il se consacre aujourd'hui à l'art, totalement. Il est notamment à l'initiative de l'association « Création et communication » (cf article page 7).

SYSTÉMATISATION FERROVIAIRE

L
E
B
I
L
L
E
T
D
E
J
E
A
N
C
H
E
S
N
E
A
U
X

Dans les wagons de la SNCF sont apposés des diagrammes qui sont censés informer les voyageurs sur leur itinéraire. Le réseau ferroviaire français y est figuré sous la forme d'un maillage de segments verticaux, horizontaux et obliques géométriquement normalisés, qui représentent les lignes principales et secondaires avec leurs embranchements et leurs croisements, ainsi que les gares desservies.

Ces diagrammes informatisés constituent une remarquable performance technique, ce qui est bien le moins pour un ordinateur, mais au prix d'une opération de déréalisation radicale. Car ils sont dissociés de l'espace réel, ils ignorent les distances réelles, les alignements réels, les écarts angulaires réels, et plus encore l'environnement réel, celui des rivières et des montagnes, des plateaux et des mers. Le voyageur ne sait plus où il est, sinon que son train roule d'un point abstrait à un autre point abstrait...

Le réseau ferroviaire français a été « traité » comme un système fermé sur sa propre logique circulatoire interne, comme une abstraction. Le mouvement des trains est représenté indépendamment de son support réel, le territoire français, et donc de sa fonction sociale réelle, transporter des voyageurs à travers un espace naturel et humain auquel ils sont liés par d'autres rapports culturels et sociaux, que la seule fonction ferroviaire.

Quand on passe la frontière, quand on retrouve sur les parois des wagons italiens, allemands ou suisses des cartes ferroviaires vraies, indiquant les vrais tracés qui coupent de vrais fleuves et traversent de vraies régions, on est aussi désorienté, aussi ébloui que Winston Smith méditant devant un morceau de corail enrobé de cristal, dans une page célèbre de 1984. Message d'un âge oublié... petit morceau d'histoire ressurgi du passé...

En Roumanie, dans des circonstances autrement tragiques, le dictateur Ceausescu a « systématisé » l'espace en fonction d'une logique tout aussi fonctionnelle, productiviste cette fois et non circulatoire. Les villages sont rayés non seulement de la carte mais de la réalité sociale, sans que le peuple roumain ait été le moins du monde consulté.

Mais la SNCF n'avait pas non plus consulté ses « usagers »... De quelle mission sacrée de « systématisation » à la roumaine a dû se sentir investi, dans les années 60, le technocrate responsable des diagrammes « hors-sol » de la SNCF ?